

Maison des Jeux olympiques d'hiver
Exposition temporaire du 26 janvier au 31 octobre 2006

A l'occasion des XXes Jeux olympiques d'hiver de Torino 2006

"Éclats olympiques"

L'histoire des Jeux olympiques embrasse des événements sportifs, sociaux et culturels qui ne se réduisent pas aux seuls podiums. Son histoire s'est frayé un chemin entre mille sentiers défrichés ou oubliés avec des figures célèbres et inconnues.

Loin des idées toutes faites l'olympisme apparaît alors sous des formes contrastées, des "éclats" qui éclairent son voyage dans le temps et l'espace. "L'éclat" est une partie visible et emblématique de la richesse, de la variété, de l'histoire, des acteurs et de l'environnement des Jeux, qui révèle les dimensions multiples de l'olympisme et ses significations.

Six éclats à l'image des six couleurs du drapeau olympique. Les cinq anneaux enlacés jaillissent en éclats de rires, éclats du coeur, éclats de rêves, éclats de voies, éclats d'abus, pour dire l'humour, la passion et la générosité, l'imaginaire, l'éthique, les dérives. Enfin, l'éclat de lumières représente le fond blanc du drapeau olympique, le blanc qui porte la paix et l'espérance, comme celui de la neige qui couvre les reliefs et unifie les montagnards.

L'éclat "del cuore", est consacré aux Jeux olympiques d'hiver de Turin (du 10 au 26 février 2006) et aux grands champions italiens avec le suivi des Jeux en direct.

L'exposition est constituée de la présentation des affiches uniques de la collection "Olymperial" ainsi que de la projection de films, dont "Vertigine bianca" avec Toni Sailer et "Les Jeux blancs" ou l'histoire des Jeux olympiques d'hiver, création d'Alain Vernon et Christian Boisse, pour France 2, où l'on retrouve les témoignages des médaillés français.

Chaleureux remerciements :

Comité d'organisation de Torino 2006 - Comité international olympique / Musée olympique (Lausanne) - Service national du timbre poste (Paris) - J. P. Picquot (Association française des collectionneurs olympiques et sportifs) - Comité national olympique et sportif français (Paris) - Michel Couasnon (Olymperial.com, Annecy) - Alain Bar (plasticien, Conflans) - Pascal Lemaître (photographe) - Geoffrey Aguiard (collectionneur J.O. Grenoble) - Musée Dauphinois (Grenoble) - Daniel Bret (Comité régional Rhône-Alpes, Fédération française handisport) - Rémi Vallin/SARL Tessier - Franck Ougier (collectionneur bobeur /Club de bobsleigh de Macôt /La Plagne) - Jean-Luc Crétier, Hervé Flandin, Carole Montillet, Edgar Grospron, Karine Ruby, Marielle Goitschel, Franck Piccard, Gwendal Peizerat, Corinne Niogret - André Drevon (INSEP), Femina sport - Jean-Paul Bergeri/Moûtiers - Alain Vernon (service des sports de Francetélévisions) - Jean Guibal, Pascal Kober, Dominique Vulliamy/L'Alpe - Marcel Amont, Les gros minets, Hugues Aufray / SACEM - Studio 73 (Bourg-St-Maurice) - CONEX (Moûtiers)

Éclats del cuore

"Les émotions que j'ai vécues ont été très fortes, à tel point que je n'avais qu'une envie pendant ces Jeux, à part gagner, c'était de les vivre pleinement. Sur mes dix années de carrière, il y a dix jours qui sont complètement intenses, complètement fous."
Edgar Grospiron – Ski artistique (or en 1992, bronze en 1994)

De Sienne avec son "palio" jusqu'aux Jeux olympiques de Turin en passant par le Calcio Storico de Florence au XVI^e siècle ou encore par les J.O. de Rome (1960) et ceux de Cortina d'Ampezzo (1956) l'Italie exprime dans son histoire un sens artistique unique et un goût du baroque où se mêlent musique, sport et spectacle. La saga de ses champions sportifs et olympiques complète cette fresque sans cesse renouvelée avec Zeno Collo, Gustavo Thoeni, Alberto Tomba, Debora Compagnoni ou Stefania Belmondo. Turin enrichira une nouvelle fois le patrimoine légendaire des Jeux en mariant avec talent sport et culture

Éclats de lumières

"Pouvoir côtoyer les athlètes des autres disciplines, apprendre à leurs côtés, c'est aussi important, cela nous permet de changer un peu de notre discipline. Je n'aurais par exemple jamais imaginé rencontrer des bobeurs jamaïcains."
Karine Ruby – snowboard (or en 1998, argent en 2002)

Le blanc neige du drapeau olympique exprime l'idée de pureté associée à la paix symbolisée par la colombe de l'affiche "Human Task" qui veille au respect de la trêve olympique. Les olympiades culturelles des J.O. d'hiver de Salt Lake City (2002) font un ballet original : d'un côté le lièvre, le loup et l'ours dans leur course, saut et effort naturels incarnent la devise olympique du Père Didon "Plus vite, plus haut plus fort" et de l'autre les anneaux olympiques se métamorphosent en danseuses acrobates tandis que l'affiche des Jeux de Sarajevo (1984) a su garder cinq boules de neige immortalisant l'innocence des petites mains d'enfants bosniaques qui les ont roulées dans la poudreuse. Les anneaux aux couleurs de base incarnant les cinq continents révèlent l'arc de lumière dans le ciel olympique selon les vœux de Pierre de Coubertin. À l'occasion des J.O. d'Albertville et de la Savoie et garant de l'éternité blanche, le livre d'or a choisi l'atelier de "La parole gravée" d'Alain Bar pour garder aux éclats des Jeux les promesses de l'aurore en pays de Savoie.

Éclats de rires

"C'est vrai que cela a été le lancement du sport féminin français et du ski, puisqu'à l'époque, on considérait que les filles n'étaient bonnes qu'à faire de la couture et du tricot. L'année 66, j'ai quasiment tout gagné ! En descente, j'ai retrouvé ma médaille, grâce à Schinegger, qui me l'a rendue parce que...c'était un homme !"
Marielle Goitschel – ski alpin (argent et or en 1964, or en 1968)

"Do you believe in miracles ?" Absolument ! sur la neige ou sur la glace, rien n'est impossible. Ainsi, ça "cartoon" aux J.O. d'Innsbruck (1976) avec les papy tyroliens sur des luges en folie tandis que Blachon dans "Jeux d'hiver, Jeux d'humour" ne sait plus à quel "sein" vouer le skieur de bosses dans sa caricature coquine... Dans le même esprit aux J.O. de Calgary (1998) les canadiens ont caché leurs bobeurs dans un chausson de danse tout rose comme la peau découverte de la "skieuse en grève" bien conservée au Musée Dauphinois... La littérature n'a pas froid aux Jeux à l'image d'un "pull rouge" (moniteur de ski) éduquant à la godille une comtesse plus habile sur ce sujet la nuit sous la couette dans "Une saison à Courchevel". Et si par malheur la victoire n'est pas au rendez-vous, "C'est la faute au dahu" crient les montagnards ! 2000 ans plus tôt Astérix et nos ancêtres les Gaulois avaient ouvert la voie à la satire sportive en ridiculisant ces

pauvres Romains à coups de potion magique ! Et comme en sport tout finit par des chansons un "coup de rétro" aux J.O. de Grenoble (1968) avec Marcel Amont donnera la note finale des jeux zygomatolympiques !

Éclats de voies

*"À Calgary, en 1988, j'étais sur la plus haute marche et il y a eu la Marseillaise. C'est une tout autre émotion quand on devient champion olympique. J'ai senti à ce moment-là que c'était beaucoup plus important que ce que je croyais."
Franck Piccard – ski alpin (or en 1988, argent en 1992)*

Face à la guerre l'olympisme peut être exemplaire à l'image des J.O. d'hiver de St Moritz (1948) dont la rétrospective filmée prône un sport sans violence avec le slogan "combattre sans haine" tandis qu'Helsinki ville promise aux Jeux impossibles de 1940 recevra ceux de 1952 avec la même enseigne en signe de fidélité à la paix retrouvée. Si le champion fait rêver ses semblables pour ouvrir de nouvelles voies sportives, l'olympisme a aussi besoin de guides comme Honoré Bonnet en ski alpin (Portillo 1966 et J.O. de Grenoble 1968) Colette Besson la "Cendrillon" des pistes (J.O. de Mexico 1968), Alice Milliat la passionaria oubliée des premiers J.O. féminins dans les années 1920 ou encore Surya Bonaly sur la glace à Albertville. "Un souvenir impérissable se dessine" depuis Calgary avec le flambeau des handicapés. Aux confins du sport et de la création Andy Warhol transcende la course du patineur de vitesse à Sarajevo, Paul Fournel raconte les peurs et les angoisses des "Athlètes dans leur tête" et au cinéma Walt Disney célèbre l'exploit des bobbeurs venus de ... la Jamaïque dans "Cool runnings"! Mais il n'y a pas que l'or des médailles qui brille au firmament olympique comme en témoigne la candidature du Cap en Afrique du Sud pour les J.O. de 2004 rendant hommage à la voie ouverte par Nelson Mandela dans sa lutte contre l'apartheid. L'excellence est peut-être le chemin éthique commun aux sportifs, aux éducateurs et aux créateurs qui vous tendent la main : celle qui dessine l'avenir avec le flambeau de Lillehammer (J.O. 1994) ou avec le bâton de ski des handicapés.

Éclats de rêves

*"En danse on est deux, il faut savoir arriver à soutenir son partenaire mais aussi accepter ses propres erreurs et la critique de l'autre. La raison de notre succès avec Marina Anissina, c'est d'avoir réussi à faire, en dix ans de compétition, une seule entité, une troisième personnalité qui est le couple qui évolue sur la glace."
Gwendal Peizerat – patinage artistique (bronze en 1998, or en 2002)*

Emportés par "Vertigine bianca" et Tony Sailer, par la fée des glaces Sonja Henie, par le triple médaillé d'or Jean-Claude Killy de "Snow job", par le lutin en patins Gwendal Peizerat ou encore par l'écrivain Dino Buzzati devenu skieur- séducteur dans "Montagnes de verre", le sportif pénètre dans l'apesanteur des rêves, suit les traces des surfeuses Karine Ruby et Isabelle Blanc. Que ce soit à l'ombre de "L'arbre blanc" de Nagano (J.O. 1998) ou encore dans les pas de Magique la mascotte des J.O. d'Albertville 1992, voire sous la plume de Maxence Ferminé quand "Neige" devient une gracile funambule séduite par un samouraï, l'olympisme installe le quotidien laborieux dans un paradis gracieux. Le soir dans nos montagnes le monde lunaire des petits hommes rouges à ski d'Anselme Boix-Vives se découvre sous nos paupières. A ce moment le skieur s'imagine en oiseau au Pays du soleil levant ou en Icare saisi au vol sur la couverture de "L'Alpe" italienne.

Éclats d'abus

"À Lillehammer, la guerre avait commencé en Yougoslavie et il y a eu une commémoration pour les gens de Sarajevo. Pour ne pas oublier que si nous, on vivait de grands moments, eux

étaient dans la guerre. On voudrait que tout le monde partage ces moments de paix, de joie, de bonheur. Mais pas si loin de nous, il y avait des gens qui s'entretenaient."
Corinne Niogret – Biathlon (or en 1992, bronze en 1994)

Dans l'histoire olympique il existe une "légende noire" dont les éclats tragiques sonnent comme des avertissements : des J.O. de Berlin de 1936 à Moscou 1980 en passant par Munich 1972 le sport et l'olympisme ont aussi servi d'alibi ou de prétexte aux manipulations politiques portant atteinte à la dignité. Après la guerre de 39-45 Georges Pérec dans "W" narre ainsi la vie d'une population déportée sur une île entièrement organisée autour de l'olympisme où les deux univers (sportif et politique) hantés par la perfection à n'importe quel prix font du stade le quotidien d'un monde concentrationnaire aux règles barbares. "La mascarade olympique" des J.O. de Salt Lake City provoque les réactions de boycott et fait voler la statue de la Liberté qui franchit sans vergogne les frontières de la Loi !. A Sarajevo en 1992 un enfant blessé au visage témoigne des atrocités de la guerre civile. "Comme des ombres sur la neige" ces dérives et ces excès apprennent la vigilance pour demain.